

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2009

SUJET SORTI

LATIN

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 50 points

Deuxième partie : Version.

Barème : 50 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

.....
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

ENTRÉE : UN GRAND POÈTE : VIRGILE

TEXTE

Dans les ruines de Troie

Virgile, *Énéide*, II, v. 567 à 616

Enée fuyant sa patrie détruite par les Grecs est arrivé à Carthage, où il est accueilli par la reine Didon. Au cours d'un banquet, le héros raconte à Didon la nuit terrible où Troie a été anéantie.

Jamque adeo super unus eram, cum limina Vestae
servantem et tacitam secreta in sede latentem
Tyndarida aspicio ; dant clara incendia lucem
erranti passimque oculos per cuncta ferenti.
5 Illa sibi infestos eversa ob Pergama Teucros
et Danaum poenam et deserti conjugis iras
praemetuens, Trojae et patriae communis Erinys,
abdiderat sese atque aris invisae sedebat.
Exarsere ignes animo ; subit ira cadentem
10 ulcisci patriam et sceleratas sumere poenas
« Scilicet haec Spartam incolumis patriasque Mycenae
aspiciet, partoque ibit regina triumpho,
conjugiumque domumque, patres natosque videbit
Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris ?
15 Occiderit ferro Priamus ? Troja arserit igni ?
Dardanium totiens sudarit sanguine litus ?
Non ita. Namque etsi nullum memorabile nomen
feminea in poena est, habet haec victoria laudem,
exstinxisse nefas tamen et sumpsisse merentes
20 laudabor poenas, animumque explesse juvabit
ultricis flammae et cineres satiasset meorum. »
Talia jactabam et furiata mente ferebar,
cum mihi se, non ante oculis tam clara, videndam
obtulit et pura per noctem in luce refulsit
25 alma parens, confessa deam qualisque videri
caelicolis et quanta solet, dextraque prehensum
continuit roseoque haec insuper addidit ore :
« Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras ?
quid furis aut quonam nostri tibi cura recessit ?
30 Non prius aspicias ubi fessum aetate parentem
liqueris Anchisen, superet conjunxne Creusa
Ascaniusque puer ? quos omnes undique Graiae
circum errant acies et, ni mea cura resistat,
jam flammae tulerint inimicus et hauserit ensis.
35 Non tibi Tyndaridis facies invisae Lacaenae
culpatusve Paris, divum inclementia, divum,
has evertit opes sternitque a culmine Trojam.
Aspice (namque omnem, quae nunc obducta tuenti
Mortalis hebetat visus tibi et umida circum
40 Caligat, nubem eripiam ; tu ne qua parentis
Jussa time neu praeceptis parere recusa) :
Hic, ubi disjectas moles avolsaque saxa
Saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,
Neptunus muros magnoque emota tridenti
45 Fundamenta quatit totamque a sedibus urbem
Eruit. Hic Juno Scaevas saevissima portas
Prima tenet sociumque furens a navibus agmen
Ferro accincta vocat.
Jam summas arces Tritonia, respice, Pallas
50 Insedit nimbo effulgens et Gorgone saeva.

Virgile, *Énéide*, II, texte établi par Jacques Perret, CUF, Paris, 1989

TRADUCTION

Et maintenant donc je restais seul quand j'aperçois, réfugiée sur le seuil de Vesta, silencieuse et se dissimulant à l'écart dans un coin, la fille de Tyndare¹ : les incendies donnent une vive clarté et j'erre portant partout mes yeux sur tous objets. Craignant désormais la haine des Troyens pour Pergame abattue, le châtement des Danaens², la colère d'un époux délaissé. Erinys³ aussi fatale à Troie qu'à sa patrie, elle s'était cachée et se tenait assise, haïe de tous, près des autels. Des feux jaillirent dans mon âme ; la colère monte en moi, m'invite à venger ma patrie qui s'effondre et à châtier le crime. « Ainsi cette femme, sans que rien l'ait atteinte, reverra Sparte, Mycènes sa patrie, elle marchera en reine, elle aura triomphé ; elle retrouvera son foyer et sa maison, les anciens et leurs enfants, escortée d'une troupe de Troyennes et de serviteurs phrygiens⁴ ? Priam aura péri par le fer, Troie aura brûlé dans les flammes, les rives de Dardanie⁵ tant de fois se seront couvertes d'une sueur de sang ? Non, ce ne sera pas. Certes le châtement d'une femme ne vaut pas qu'on en parle ; mais l'imposer, ici, mérite la louange. Quoi qu'il en soit, on me louera d'avoir étouffé ce monstre, d'avoir été l'exécuteur d'un juste châtement ; il me sera bon, aussi, d'avoir rassasié mon cœur des flammes de la vengeance et satisfait aux cendres des miens. »

Telles étaient les pensées qui m'agitaient, je m'élançais, l'esprit en délire, lorsque, dans une clarté devenue à mes yeux plus vive, s'offrit à ma vue, rayonnante à travers la nuit au sein d'une lumière pure, ma mère bénie, s'avouant déesse, telle, aussi majestueuse, que la voient les habitants du ciel ; elle me saisit le bras, me contint et ajouta ces mots de ses lèvres de rose : « Mon enfant, quel ressentiment si grand excite donc cette colère sauvage ? Quel est ce délire ? Qu'est devenu le soin que tu nous dois ? N'iras-tu pas d'abord reconnaître où, sous le poids de l'âge, tu as laissé ton père Anchise, si Créuse ta femme, si l'enfant Ascagne vivent encore ? Autour d'eux, venues de partout, les bandes grecques errent et si mes soins ne leur faisaient un rempart, déjà les flammes les auraient tous emportés, l'épée de l'ennemi transpercés. Ce n'est pas, hélas ! la beauté détestée d'une Laconienne, fille de Tyndare, ni Pâris toujours accusé, c'est la rigueur des dieux, oui des dieux, qui détruit cet empire et renverse Troie du faite de sa grandeur. Regarde : car toute cette brume qui maintenant tendue devant tes yeux émousse ton regard de mortel et à l'entour épaissit ses vapeurs, je vais la dissiper ; toi, quand ta mère commande, ne crains pas ; ne va pas refuser d'obéir à ses ordres. Ici, où tu vois des blocs ruinés, des pierres arrachées à des pierres, les rouleaux d'une fumée mêlée de poussière, Neptune secoue les murs et leurs fondements qu'il déracine de son énorme trident, il arrache toute la ville de ses assises. Ici Junon, l'implacable, tient les portes Scées, en avant de tous, ceinte de fer, transportée de haine, elle appelle de leurs vaisseaux la troupe de ses alliés. Déjà la Tritonienne Pallas⁶, regarde, s'est assise au sommet de la citadelle, autour d'elle la nuée, l'implacable Gorgone lancent des éclairs... »

Virgile, *Énéide*, II,
Traduction : Jacques Perret
CUF, Paris, 1989

Notes :

¹. Hélène est fille de Tyndare, roi de Sparte.

². Danaens : les Grecs.

³. Erinys : Furie (divinité vengeresse).

⁴. Phrygiens = troyens.

⁵. Dardanie : autre nom de Troie.

⁶. la Tritonienne Pallas : expression désignant Minerve.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes **en rappelant** chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte latin cité dans la langue.

Question 1. (10 points) : Vers 1 - 8, de *Jamque adeo à invisā sedebat*.

Quelle image d'Hélène est donnée au lecteur à travers la vision d'Enée ? Vous justifierez votre réponse en vous fondant sur les indices du texte.

Question 2. (10 points) : *Furiata mente ferebar* (vers 22).

En quoi les vers 9 – 21, de *Exarsere ignes à satiasse meorum*, justifient-ils l'emploi de cette expression ? Sélectionnez dans ce passage les éléments du texte qui vous paraissent les plus marquants (champs lexicaux, construction de phrases, aspects oratoires...).

Question 3. (10 points) : Vers 38 – 48, de *Aspice à accincta vocat*.

Vous apprécierez la représentation tragique de la chute de Troie.

Question 4. (10 points) : Vers 46 – 48 :

*(...)Hic Juno Scaevas saevissima portas
prima tenet sociumque furens a navibus agmen
ferro accincta vocat.*

Vous choisirez deux ou trois éléments de comparaison entre les traductions qui vous sont proposées ci-dessous et vous indiquerez en les justifiant vos préférences.

Traduction 1 (Auguste Nisard, 1843) :

« Vois-tu Junon la première à la porte Scée, l'implacable Junon ; et comme, le fer à la main, elle appelle en furieuse ses soldats, trop lents à quitter leurs vaisseaux ? »

Traduction 2 (Maurice Lefaure, 1973) :

« Là, Junon, farouche entre tous, tient les portes Scées : elle est en avant, l'épée à la ceinture, déchaînée, appelant à la rescousse hors de leurs nefes l'armée des Grecs. »

Question 5. (10 points) : sur l'ensemble du texte.

Quels aspects de la sensibilité de Virgile vous ont particulièrement intéressé(e) dans ce passage ? Vous fonderez votre réponse sur des références précises au texte.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 points)

Le texte de la version est la suite immédiate du texte étudié.

Vénus s'adresse à son fils

« Ipse pater¹ Danais animos viresque secundas
sufficit, ipse deos in Dardana suscitavit arma.
Eripe, nate, fugam finemque impone labori ;
nusquam abero et tutum patrio te limine sistam. »
Dixerat et spissis noctis se condidit umbris.
Apparent dirae facies inimicaque Trojae
numina magna deum².

Virgile, *Énéide*, II, v. 617-623

Notes :

¹ pater = Jupiter

² deum = deorum